

ces Frères, dans la province de Québec et dans Ontario.

On y remarque aussi plusieurs travaux admirables faits par d'anciens élèves qui font honneur à l'institution, tels MM. Arcand, Drouin, etc., et par quelques Frères comme le Frère Pelerinus et autres.

La visite de cette exposition donne une idée aussi juste que possible de la nature de l'enseignement donné aux écoles des Frères.

C'est un plaisir de constater que le dessin linéaire, les leçons de choses, la sculpture y occupent une place éminente.

Les enfants de huit ans y apprennent et y mettent en pratique les premières notions du dessin, en même temps qu'ils font des barres et des zéros. De cette façon, il se trouve des travaux de dessin relativement remarquables dus à la plume d'enfants de douze ans.

Pour les leçons de choses, les frères, comprenant que l'exemple frappe mieux que les meilleures explications, ont fait l'acquisition d'objets de toutes sortes, représentant pour chaque industrie principale la matière brute, puis toutes les modifications par lesquelles elle passe jusqu'à ce qu'elle devienne un produit de consommation.

Il y a aussi une collection des diverses espèces de bois, des plantes employées en médecine, etc., le tout disposé dans un ordre qui repose l'esprit en y gravant sûrement une foule de connaissances utiles et nécessaires. Rien n'est négligé pour rendre aussi parfait que possible l'enseignement commercial. Pour initier les élèves aux affaires des banques, par exemple, une classe est transformée en banque avec une organisation complète. Les élèves y font affaires de toutes sortes, et, en peu de temps, se brisent à une routine que maintes fois, bien des hommes instruits et sérieux ont regretté de ne pas connaître.

Les Frères des Ecoles chrétiennes ont rendu des services considérables à la cause de l'instruction publique en ce pays. Ils comptent, principalement dans l'industrie, des anciens élèves qui leur font honneur. Leurs écoles ont été dans le passé et promettent d'être à l'avenir des pépinières de citoyens utiles.

Voici les noms des écoles qui ont pris part à l'exposition scolaire :

L'académie Montréal, l'école Saint-Laurent, l'école Saint-Jacques, l'école Saint-Patrice, l'école Sainte-Anne, l'école Saint-Joseph, l'école du Sacré-Cœur, l'école Sainte-Brigide, l'école Sainte-Marie, l'école Saint-Henri de Montréal, l'académie de Québec, l'école Saint-Jean-Baptiste, l'école Saint-Roch, l'école Saint-Patrice, l'école Saint-Sauveur, de Québec ; l'école Sainte-Anne, l'école Notre-Dame, d'Ottawa ; l'école de Hull, l'école Sainte-Ursule, l'école Saint-Philippe, de Trois-Rivières ; l'académie de Yamachiche ; Saint Mary School, l'école de la Salle, l'école Sainte-Catherine, de Toronto ; l'école de Saint-Grégoire ; l'école Saint-François-Xavier, de l'Islet ; l'école Saint-Joseph de la Baie du Febvre.

Entre autres élèves dont les travaux exposés attirent l'attention, on remarque les suivants, de Montréal : W. Laperle, A. Hamelin, A. Lemieux, A. Bayard, A. Contant, J. Poupard, de Saint-Jacques ; N. Perrault, A. Monette, W. Imbleau, G. Parent et M. Marchand, de Saint-Joseph ; A.

Giroux, C. Brousseau, E. Courval, J. L'évêque, du Sacré-Cœur ; A. Desforges, J. Blais, A. Erapien, J. Liché et R. Delorme, de Saint-Laurent ; D. Lynch, J. Ryan et W. Berrygan, de Sainte-Anne ; E. Brunel, J. Lebon et A. Coallier, de Sainte-Brigide ; J. Garand, E. Gougeon ; L. Parquet et A. Nantel, de Saint-Henri ; L. Lacoste, J. Tevohey, J. Martin, H. McDuff, H. Scanlan, L. Lemieux et H. Léonard, de l'académie Bishop.—*Le Monde*.

CONFÉRENCES D'INSTITUTRICES.

Nous avons, dit *Le Sorelois*, reçu de M. Lippens, inspecteur des écoles des comtés de Richelieu, Verchères et Chambly, la circulaire suivante, que nous nous faisons un devoir et un plaisir de reproduire dans l'intérêt de ceux qu'elle concerne.

Dans le courant des mois de septembre et d'octobre prochains, je me propose de réunir en conférence les Institutrices de chacune des municipalités de mon district d'inspection, afin de les entretenir sur les méthodes d'enseignement et sur la manière de diriger leurs écoles.

Je leur fournirai ainsi l'occasion de se perfectionner dans la science pédagogique et de travailler à leur propre avancement.

Je dois ajouter qu'il ne s'agit pas de leur faire passer d'examen. Je n'interrogerai personne, je donnerai moi-même les explications, et on sera libre de me poser autant de questions que l'on voudra. Mes services seront entièrement gratuits.

Les jeunes personnes qui se proposent de se destiner à l'enseignement seront admises à ces conférences.

Messieurs les Curés et les Commissaires d'écoles sont spécialement invités à les honorer de leur présence, et je compte sur leurs concours pour le succès de ce projet qui m'a paru rencontrer l'approbation générale.

Ces conférences dureront deux jours dans chaque paroisse, et on aura deux séances par jour, le matin et l'après-midi.

Le lieu et la date de ces réunions seront communiqués aux intéressés, aussitôt que mes arrangements seront complétés.

Messieurs les Secrétaires-Trésoriers sont priés de communiquer la présente, ainsi que l'itinéraire que je leur transmettrai dans quelques jours, aux institutrices de leurs municipalités respectives.

15 août 1886.

B. LIPPENS,

Inspecteur d'Ecoles.

Les conférences, voilà certainement le moyen le plus pratique et le moins coûteux de vulgariser les bonnes méthodes. Ces entretiens ne manqueront pas d'être féconds en résultats ; ils fourniront aux institutrices l'occasion de se renseigner sur une foule de questions qui ont rapport à la profession qu'elles exercent. Elles contribueront à mettre plus d'ordre, plus d'uniformité dans la manière de diriger les écoles, et celui qui a pris